

## **SAHARA MAROCAINE :**

### **LE BOUCLIER TECHNOLOGIQUE FACE A LA STRATEGIE D'USURE**

Bien loin des batailles classiques des années 70, le conflit provoqué dans les provinces du Sud marocaines et la rivalité régionale ont quitté le champ de l'affrontement direct pour s'installer dans la "zone grise". C'est un espace complexe, situé sous le seuil de la guerre ouverte mais bien au-delà de la paix diplomatique. Dans ses provinces récupérées, le Maroc ne fait plus face à un ennemi au visage découvert, mais à une stratégie hybride conçue pour épuiser, isoler et déstabiliser. Entre cyber-attaques, manipulation de l'information et harcèlement par procuration, le Royaume doit désormais mener une lutte invisible pour protéger son intégrité.

Face à des menaces hybrides évoluant dans la "zone grise" quels leviers technologiques, informationnels et diplomatiques un État peut-il mobiliser pour garantir sa sécurité à long terme? Pour comprendre cette mutation, nous analyserons d'abord comment le conflit a dépassé le stade de la guerre physique conventionnelle, avant d'étudier la montée en puissance de la composante technologique, pour enfin explorer le nouveau front du cyber guerre et du renseignement stratégique.

#### **La fin de la guerre physique**

Pendant un quart de siècle, la stratégie du Maroc pour assurer l'intégrité territoriale reposait sur un ouvrage titanesque, le mur de défense des sables. Une défense statique, conçue pour stopper et repousser les colonnes de véhicules du Polisario. Mais depuis la crise de GUERGARAT en 2020 et la rupture de cessez le feu par le Polisario, le paradigme a changé. Les autorités marocaines ne font plus face à une guerre classique, mais à une stratégie d'usure orchestrée par les ennemis de son intégrité territoriale via un acteur tiers qui est le Polisario. Leur objectif n'est plus de gagner militairement- chose impossible face à une armée régulière marocaine- mais de maintenir une "tension de basse intensité " pour épuiser le Royaume économiquement et l'isoler diplomatiquement. C'est la définition même de la menace hybride : resté sous le seuil de la guerre ouverte tout en lui infligeant des dégâts sur tous les plans.

#### **La composante technologique : observer et neutraliser**

Face à cette asymétrie, la décision sécuritaire des autorités marocaines doit être radicale: remplacer la quantité par la technologie. Le Maroc doit comprendre qu'il ne servira à rien d'aligner des troupes supplémentaires face à une guérilla (des pickups) insaisissables. La réponse s'appelle I.S.R (Intelligence, Surveillance, Reconnaissance). Neutralisation avec l'acquisition massive de drones (les Bayrakthar, TB2 turcs, les Wings loongs chinois et les technologies israéliennes post-accord d'Abraham. Le Maroc a transformé le Sahara en une maison de verre.

Désormais, tout mouvement suspect à l'Est de mur est détecté par satellite ou drone analysé en temps réel, et neutralisé chirurgicalement. Cette stratégie d'acquisition et traitement d'objectifs à distance a un double avantage : Elle garantit l'absence totale de pertes humaines et rends toute incursion du Polisario suicidaire.

## **Le cyber et le renseignement : l'autre front**

La menace hybride ne s'arrête pas aux frontières physiques. Elle envahit les réseaux sociaux et les tribunaux internationaux. L'Algérie et ses relais mènent une guerre narrative féroce (fake news sur des bombardements imaginaires, batailles juridiques européennes). En réponse, la gouvernance sécuritaire marocaine a intégrée la dimension cybernétique et informationnelle. La décision ne se prend plus uniquement dans les bunkers militaires, mais via une coordination étroite entre les services de renseignements (DGED-DGST-DGSSI) et la diplomatie l'objectif est de tuer dans l'œuf les narratifs adverses en s'appuyant sur la légitimité internationale (reconnaissance américaine, soutien espagnole et français) le renseignement est devenu l'arme offensive, tandis que l'armée assure la posture défensive.

## **L'alliance comme dissuasion**

L'aspect le plus audacieux de cette nouvelle doctrine reste le réaligement des alliances. Face à une Algérie surarmée par la Russie, le Maroc a fait le choix pragmatique de l'axe Washington –Tel Aviv.

Ce n'est pas un simple choix diplomatique, c'est une décision de survie sécuritaire. Elle permet au Royaume d'accéder à des technologies de rupture (système de défense anti-aérien, cyber sécurité avancée) que le pétrodollar Algérien peine à contrer qualitativement. En internationalisant sa sécurité, le Maroc a réduit le coût d'une attaque directe de l'Algérie politiquement exorbitant.

## **La sécurité par le développement**

En fin la réponse marocaine à la menace hybride dépasse le cadre militaire. La construction du port "Dakhla Atlantique ou la voix expresse Tiznit-Dakhla sont des décisions sécuritaires déguisées en projet économiques. En intégrant les provinces du Sud marocain dans l'économie mondiale, le Maroc rend le retour en arrière impossible.

Face à l'obsession territoriale de son voisin, le Maroc oppose une vision de "profondeur stratégique" la décision sécuritaire ne consiste plus seulement à défendre une frontière, mais sanctuariser un espace de développement rendant la menace hybride à terme impuissante.

Mohammed EL FELLAH

## **Références**

- 1- Rapport du secrétaire général de l'Organisation générale des Nations Unis. 30 Septembre 2025 Situation concernant le Sahara Marocaine <https://docs.un.org/fr/S/2025/612>
- 2- Les ECHOS Pascal Bruel, Sophie Ansili 11 juillet 2024 L'ALLIANCE MILITAIRE ENTRE ISRAEL ET LE MAROC SE RENFORCE MALGRE LA GUERRE A GAZA. <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/maroc>
- 3- Média 24 Sahara : Un nouveau rapport de GUETERRES acte les soutiens au plan marocain et alerte sur l'impasse politique
- 4- JAMAL ATIF-J.PETER BURGESS-ISABELLE RYL. Essai : **Géopolitique de l'IA : Les relations internationales à l'ère de la mise en données du Monde** essai 2<sup>ème</sup> édition LE CAVALIER BLEU MAI 2025
- 5- ASMA MHALLA **THECHNOPOLITIQUE Comment la technologie fait de nous des soldats** Edition DU Seuil Septembre 2025